



# **Bilan de la saison de récolte 2020 au Québec : une alimentation riche en ensilage de maïs en vue?**

17 septembre 2020

La saison de récolte 2020 nous aura fait passer par toute une gamme d'émotions. La sécheresse a sévi dans plusieurs régions du Québec, s'étalant de la fin du printemps jusqu'au milieu de l'été. Les rendements affichés en première et en deuxième coupe se sont révélés en général très décevants. Les dernières semaines semblent plus positives : rendement intéressant en 3<sup>e</sup> coupe, même chose du côté des fourrages de remplacement comme l'herbe du Soudan et finalement, une récolte de maïs-ensilage qui augure bien.



## Une opportunité d'acheter de l'ensilage de maïs à bon prix

Le moment semble bien choisi pour faire le point : les stocks récoltés à date et ceux à venir permettront-ils d'assurer l'alimentation en fourrage du troupeau jusqu'en juin 2021? Consultez cet article pour vous aider à en avoir le cœur net. Si la réponse est négative, il est encore temps d'envisager l'ajout d'ensilage de maïs à vos réserves.

La disponibilité des silos temporaires que sont les silos tubes (communément appelés Ag-Bag) et silos meules ouvre cette option à bien des troupeaux qui n'en font pas usage normalement. Ce fourrage peut venir d'un voisin qui, face à une bonne récolte, aura un surplus de maïs-ensilage cet automne. Il pourrait être plus intéressé à vous le vendre qu'à faire battre ses hectares en trop compte tenu du prix assez faible actuellement pour le maïs-grain. C'est aussi une opportunité qui s'offre à un voisin producteur de grandes cultures : il pourrait vous vendre son champ debout, ce qui vous permettrait de récolter la plante entière. Son objectif sera d'aller chercher un bénéfice (\$/ha) au moins aussi élevé que s'il avait récolté son grain comme à l'habitude.

Compte tenu du prix actuel du foin et de celui du maïs-grain sur le marché, il y a une belle opportunité de faire un marché gagnant-gagnant. Il ne vous reste qu'à approcher vos voisins pour tenter de conclure une entente. Vos [conseillers Lactanet](#) peuvent vous aider à établir à quel niveau devrait se situer le prix à offrir (ou à demander).

## Un niveau plus élevé de maïs-ensilage dans les rations

Même si la quantité de fourrage disponible chez vous est suffisante pour traverser le prochain hiver, il se peut que la part de chaque espèce dans la ration servie à vos vaches diffère pas mal des années passées. Étant donné le faible rendement des plantes fourragères pérennes cette année, plusieurs producteurs auront probablement des rations contenant une forte proportion d'ensilage de maïs. Qu'est-ce que ça implique?

Premièrement, plus un ingrédient a une proportion élevée dans la ration, plus sa qualité aura un impact sur les performances du troupeau. Il sera donc important de s'assurer de récolter de l'ensilage de maïs de qualité! En répondant aux questions les plus fréquentes sur le sujet, cet article vous aidera à y voir plus clair.

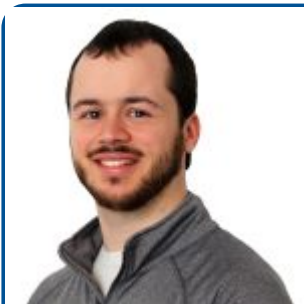
De plus, l'utilisation de hautes proportions d'ensilage de maïs dans la ration doit se faire avec certaines précautions. En effet, ce type de ration est plus à risque d'avoir un impact négatif au niveau de la santé ruminale. Il n'est pas rare d'observer dans ces cas une chute du taux de gras du lait ou une incidence anormale d'acidose dans le troupeau.

Pour minimiser le risque que cela se produise, consultez cet excellent [article du Bulletin des agriculteurs](#) qui vous propose six moyens pour augmenter l'apport d'ensilage de maïs dans la ration.

Un autre aspect important serait de faire le suivi en continu de la santé ruminale de vos animaux. Pour ce faire, [PROFILab](#) est l'outil idéal pour éviter les mauvaises surprises et corriger les problèmes avant qu'ils ne

soient trop importants.

## Partager



Par Jean-Philippe Laroche, agr., M. Sc.

La valorisation des fourrages par les ruminants est un sujet particulièrement passionnant pour Jean-Philippe, qui a grandi sur une ferme laitière. Diplômé en agronomie de l'Université Laval en 2018 et membre de l'Ordre des agronomes, il a également complété une maîtrise en sciences animales, durant laquelle il a reçu plusieurs distinctions.



Par Karen Bergeron agr., M. Sc.



Par Gervais Bisson agr.



Par René Roy agr.

